



ARCHEOLOGIE - PATRIMOINE

[Un nouveau regard sur les villae romaines d'Aquitaine](#) (Mai 2006)
[CIRAM : la science au service de l'art et du patrimoine](#) (Fév 2006)

Un nouveau regard sur les villae romaines d'Aquitaine

Presque 200 villae ont été recensées dans le Sud-Ouest, certaines étant parmi les plus abouties de France. Bien que nombre d'entre elles aient été dévoilées et étudiées il y a déjà plusieurs décennies, les techniques récentes et les nouvelles orientations de recherche ont incitées les archéologues à se pencher à nouveau sur ces constructions complexes. Le Groupe de recherche archéologique (GRA) de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour fait partie des équipes qui ont apporté de nouvelles connaissances dans ce domaine. L'environnement des villae se précise, les datations s'affinent et la cartographie des établissements qui les entouraient se dessine. Les villae sont des résidences aristocratiques rurales qui apparaissent en France et dans le Sud Ouest à partir des années 10-15 après JC. Les gros propriétaires fonciers, dont les revenus viennent principalement de l'agriculture, partagent alors leur vie entre la campagne et la ville. A la ville, une partie de leur argent est utilisé pour offrir des équipements publics (thermes, égouts, jeux...) dans l'espoir d'accroître leur notoriété et d'obtenir la confiance de leurs concitoyens lors des échéances électorales. A la campagne, leurs revenus leur permettent de construire des villae comprenant jusqu'à 2ha de bâtiments. Celles-ci sont enrichies et agrandies petit à petit jusqu'à la première moitié du 5ème siècle, quand la plupart sont abandonnées en tant que résidences aristocratiques. A la fin des années 70, ces villae avaient été bien étudiées, en particulier du point de vue de l'architecture des parties résidentielles. Vingt ans après, les techniques et les orientations de recherche ont évoluées et les chercheurs s'aperçoivent que beaucoup de questions peuvent encore être posées. Grâce à des données plus fines, certaines datations sont révisées. Ainsi la villa sur le chantier de Lalouquette au nord de Pau s'est avérée beaucoup plus ancienne que ce qui avait été déterminé. Dans les années 60, cette villa avait été datée d'après le milieu du premier siècle. Les études de François Réchin et Laurent Callegarin du GRA et de Christian Darles de l'Ecole d'architecture de Toulouse ont permis de déterminer que la villa avait été construite deux générations plus tôt. On a longtemps cru qu'il y avait eu un délai entre le développement romain des villes en Gaule et les constructions rurales. Il s'avère que beaucoup des constructions urbains et rurales datent des années 10-15, période où s'est donc produite un gigantesque mouvement de construction en Gaule.

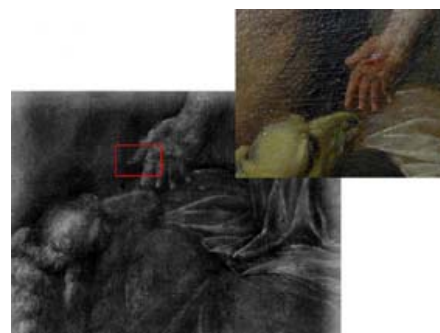


D'autre part, ce n'est plus simplement aux villae elles-mêmes que les scientifiques s'intéressent, mais également à leur environnement. Les équipes de recherches comprennent de plus en plus de spécialistes différents. Ainsi des chercheurs spécialisés dans les pollens, les charbons ou les graines effectuent des prélèvements dans les couches de terre qu'ils décortiquent à l'aide de pinces à épiler et de loupes. Les informations qu'ils en tirent permettent de déterminer la végétation autour des villae, les types de plantes cultivées, les espèces de bois utilisées pour la cuisine... Il a ainsi pu être établi qu'autour de la villa de Lalouquette, l'espace était à l'époque plutôt boisé avec des prairies et de la lande. L'agriculture se portait d'avantage sur l'élevage que sur les cultures. Les chercheurs travaillent actuellement à caractériser l'élevage. Les premiers éléments indiquent qu'il s'agissait probablement de troupeaux mixtes dont certains pratiquaient sans doute la transhumance.

Enfin, la recherche s'oriente également vers l'étude du contexte d'occupation du sol afin de déterminer la position des villae les unes par rapport aux autres constructions rurales et par rapport aux voies de communication, aux villes... Ceci implique de passer au peigne fin les champs labourés entourant les villae afin de trouver des indices tels que des tessons ou des tuiles. Les photos aériennes sont des outils supplémentaires qui permettront aux scientifiques d'obtenir des éléments de cartographie de ces zones rurales. Les résultats de recherches récentes sur les villae d'Aquitaine sont réunis dans le Hors-série n°2 de la revue Archéologie des Pyrénées Occidentales et des Landes publié en avril 2006. Edité par le GRA, cet ouvrage rassemble 19 contributions de chercheurs français et espagnols sous le titre « Nouveaux regards sur les villae d'Aquitaine : bâtiments de vie et d'exploitation, domaines et postérités médiévales ». Commandes et renseignements sont traitées par le service des Publications de l'Université de Pau. (4 mai 2006)

CIRAM : la science au service de l'art et du patrimoine

Depuis un an, l'Aquitaine bénéficie d'un nouveau savoir-faire scientifique et technique pour l'analyse et l'expertise des objets d'art et du patrimoine. Le Centre d'Innovation et de Recherche pour l'Analyse et le Marquage (Ciram) a été fondé par deux scientifiques spécialisés en physique des archéomatériaux formés à l'Université Bordeaux 3. Soutenu par le conseil régional d'Aquitaine, le conseil général de la Gironde, l'association Aquitaine Entreprendre et l'incubateur d'entreprises Unitec, le Ciram s'est rapidement fait une place sur le marché de l'art européen, aussi bien en France, qu'en Belgique ou en Suisse. Ce laboratoire propose ses services aux différents acteurs impliqués dans l'expertise, la conservation et la restauration des objets d'art et des monuments historiques. Il collabore ainsi avec des marchands d'art, antiquaires, experts, hôtels de vente, collectionneurs privés, restaurateurs et instances chargées de la sauvegarde du patrimoine architectural. En parallèle, le Ciram poursuit des travaux innovants de recherche et développement sur le thème du marquage sécuritaire et de la traçabilité des œuvres d'art, avec le soutien de l'Anvar Aquitaine. « La quasi-totalité des matériaux (pigments de peintures murales et de chevalet, objets en pierre, métal, verre, terre cuite, bois, tissu...) peut être expertisée à condition que l'on utilise la méthode appropriée » indiquent Olivier Bobin et Richard Chéret, co-fondateurs du centre. Ainsi, la datation du matériau ou l'analyse de sa composition apporte des informations objectives qui complètent l'expertise stylistique des historiens d'art.



La radiographie met en évidence un repentir au niveau de la main droite de l'enfant.

Dans le cas d'une peinture, plusieurs techniques d'imagerie (UV, Infra-rouge, radiographie) sont utilisées afin de mettre en évidence les restaurations et les repeints mais également afin de révéler des indices précieux (dessin préparatoire, repentirs...) qui permettent de se prononcer sur l'authenticité d'une œuvre. Cette approche est corrélée à l'identification chimique des pigments dont la nature peut, dans certains cas, préciser l'attribution chronologique. Ainsi, les expertises scientifiques mettent en évidence les techniques picturales et indiquent s'il s'agit d'un vrai ou d'une contrefaçon. Afin de répondre de la manière la plus pertinente aux besoins d'authentification, le Ciram travaille en collaboration avec des laboratoires de recherche spécialisés et s'attache à innover dans le domaine de l'analyse non destructive in situ (radiographie X portable, en particulier). Parallèlement à cette activité d'analyse, le Ciram développe une recherche propre dans le domaine du marquage sécuritaire des objets d'art. Il s'agit là d'une problématique d'actualité, motivée par l'essor du trafic des œuvres, qui préoccupe aussi bien les collectionneurs privés que les Musées nationaux. Il reste en effet aujourd'hui difficile d'établir la propriété d'objets volés et de les restituer à leur propriétaire légitime. La mise en place de « traceurs » infalsifiables permettra d'apporter une solution à ce problème et de combattre le trafic. Grâce à l'aide de l'Anvar Aquitaine, le Ciram a pu agrandir son équipe et développer pleinement cette recherche innovante. (7 fév 2006)